

C'était à la bénédiction d'un groupe représentant les fondateurs et patrons des trois Ordres séraphiques : Saint François notre Père donnant ses Stigmates à vénérer à saint Louis et à sainte Elizabeth ; il y avait en outre une statue de sainte Claire. Nous avions voulu réserver cette quadruple bénédiction pour l'arrivée de nos exilés. Quand le dernier contingent, après un pénible et long voyage, fut arrivé, et que la communauté fut au complet, alors on fixa une date à cette fête de bienvenue, ce fut le dimanche de la Pentecôte. Les glorieux habitants de la Patrie céleste semblaient venir au-devant des voyageurs de la terre d'exil pour les saluer et les recevoir. Saint François venait leur répéter la parole de la Règle : « Si l'on vous persécute dans une contrée, fuyez dans une autre pour y faire pénitence avec la bénédiction de Dieu » et il semblait ajouter : « partout vous me retrouverez et partout, je serai votre Père. »

Mgr Marois, Vicaire Général du Diocèse, avait bien voulu profiter de cette occasion pour faire une visite à la Communauté et par sa présence donner un témoignage de sympathie aux victimes de la persécution. Qu'il daigne accepter nos remerciements pour sa démarche si délicate et pour les paroles bienveillantes qu'il a bien voulu nous adresser à tous, dans cette circonstance.

Une autre précieuse visite nous fut depuis, ménagée par la Providence, celle du Délégué Apostolique au Canada. Pour la première fois, Son Excellence voyait notre vieux Québec, il tenait donc à honorer de sa visite les communautés de la ville, nous n'avons pas été oubliés.

S. Exc. Mgr D. Falconio, comme nous enfant de saint François, avait porté un très vif intérêt à notre fondation de Québec ; Mgr Sbarretti, lui aussi fils du Séraphique Patriarche par le Tiers-Ordre et compatriote de notre Illustre Fondateur, a promis de nous continuer cette bienveillance toute particulière dont nous avait entourés son Prédécesseur. Déjà sa bonté paternelle, sa condescendance aimable nous l'a fait apprécier et aimer. Il a voulu voir chacun d'entre nous, dire un mot de bienveillance et d'encouragement aux chers Frères convers, comme aux étudiants et aux Pères. En sa personne, c'était le Vicaire de J.-C. qui nous bénissait et cette bénédiction sera pour nous le plus précieux encouragement.

Nous en avons besoin ; car s'il nous est doux de recevoir des Frères, de les voir en ce moment, anciens et nouveaux, étudiants de France et du Canada ne faisant qu'une même grande, très grande famille, il nous sera plus doux encore de les pourvoir du nécessaire et tout

d'abord — ce

Or, il faut b
fournit le couv
est si restreint
de stratagèmes
sent pourtant
vent. C'est ce
met dans cette

Il le veut, il
plier sa divine v
un devoir de v
Dieu qui comp
pour les comm
victorieuses de
leurs prières vo
cesseurs, elles
pressantes. Vo
videntielles de s
nue plus belle à

Voilà, chers
agrandie a beso
votre secours
bientôt, pourrai



SAINT J
(fête, le